

Zeitschrift: Berner Schulblatt
Herausgeber: Bernischer Lehrerverein
Band: 103 (1970)
Heft: 23

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Organ des Bernischen Lehrervereins
103. Jahrgang, Bern, 5. Juni 1970

Organe de la Société des enseignants bernois
103^e année, Berne, 5 juin 1970

Abgeordnetenversammlung des Bernischen Lehrervereins

Mittwoch, 17. Juni 1970, vormittagspunkt 9 Uhr
(evtl. mit Fortsetzung am Nachmittag)
im Rathaus in Bern
Mittagessen im Casino, Grosser Saal

Geschäfte

1. Eröffnungswort des Präsidenten der Abgeordnetenversammlung
2. Wahl der Stimmzähler und Übersetzer
3. Protokoll der a. o. Abgeordnetenversammlung vom 4. März 1970 (siehe Berner Schulblatt Nr. 14/15 vom 17. April 1970)
4. Genehmigung der Geschäftsliste und Feststellung der Zahl der Stimmberechtigten
5. Jahresberichte
 - a. des Kantonavorstandes
 - b. der Pädagogischen Kommissionen
 - c. der Redaktoren des Berner Schulblattes und der Schulpraxis
 - d. der Logierhauskommission
 - e. des Nyafaru-Komitees
 - f. der Informationsstelle für Fortbildung
 - g. der Alterssiedlungskommission
6. Erwahrung des Ergebnisses der Urabstimmung und darauf fassende Beschlüsse
 - a. Fortbildung
 - b. Koordination
7. Abänderung von Reglementen und Anwendung der Statuten
 - a. Reglement Nr. 1, § 4, für die Wahl der Landes- teilvertreter im Kantonavorstand
 - b. Reglement Nr. 1, § 23
 - c. Reglement Nr. 1, § 25
 - d. Reglement Nr. 6, § 2, al. 2
 - e. Authentische Interpretation von Art. 24 der Statuten (Ersatzdelegierte)
8. Wahlen
 - a. Büro der Abgeordnetenversammlung (Wiederwahl)
 - b. Heimleiter und Heimkommission (Wiederwahl)
 - c. Verwalter des Sternhauses und Alterssiedlungskommission (Wiederwahl)
 - d. 2 Mitglieder des Kantonavorstandes (Statuten Art. 29, lit. b)

Assemblée des délégués de la Société des enseignants bernois

Mercredi 17 juin 1970, à 9 heures précises
(éventuellement séance de relevée l'après-midi)
Hôtel du Gouvernement, Berne
Repas de midi dans la grande salle du Casino

Ordre du jour

1. Allocution du président de l'Assemblée des délégués.
2. Désignation des scrutateurs et des traducteurs.
3. Procès-verbal de l'assemblée extraordinaire des délégués du 4 mars 1970 (voir *L'Ecole bernoise*, N°s 16/17, 18 et 19, des 24 avril, 1^{er} et 8 mai).
4. Adoption de la liste des tractanda et appel.
5. Rapports annuels:
 - a) du Comité cantonal;
 - b) des Commissions pédagogiques;
 - c) des rédacteurs de *L'Ecole bernoise* et de la *Schulpraxis*;
 - d) de la Commission du Home pour étudiants;
 - e) du Comité d'aide à Nyafarou;
 - f) de l'Office d'information pour le perfectionnement professionnel;
 - g) de la Commission des logements pour retraités.
6. Proclamation des résultats de la votation générale et décisions qui en découlent concernant
 - a) la formation continue,
 - b) la coordination.
7. Modification de règlements et application des statuts:
 - a) Règlement N° 1, art. 4, concernant l'élection des représentants régionaux au sein du Comité cantonal;
 - b) Règlement N° 1, art. 23;
 - c) Règlement N° 1, art. 25;
 - d) Règlement N° 6, art. 2, al. 2;
 - e) Interprétation authentique de l'art. 24 des statuts (délégués suppléants).
8. Elections
 - a) Bureau de l'Assemblée des délégués (réélection).
 - b) Gérant et commission du Home pour étudiants (réélection).
 - c) Administrateur de la «Maison en étoile» et des logements pour retraités (réélection).
 - d) 2 membres du Comité cantonal (art. 29, litt. b, des statuts).

- e. Wiederwahl des Leiters der Informationsstelle für Fortbildung *oder* Wahl eines Kurssekretärs BLV
 - f. Rechnungsprüfungssektion (Statuten Art. 33)
 - g. 56 Delegierte und 12 Ersatzdelegierte des Bern. Lehrervereins im Schweiz. Lehrerverein (die Vorschläge werden den Abgeordneten direkt überreicht)
 - 9. Rechnung der Zentralkasse, des Hilfsfonds, der Stellvertretungskasse der Primarlehrerschaft, der Liegenschaft Brunngasse 16, des Logierhauses sowie der Alterssiedlung. Revisionsbericht
 - 10. Voranschlag für das Jahr 1970/71 und Festsetzung der Jahresbeiträge für die Zentral- und die Stellvertretungskasse. Vergabungen.
 - 11. Genehmigung von Reglementen
 - a. Sternhaus
 - b. Spezialfonds
 - 12. Vertrag mit den Haushaltungslehrerinnen des Juras
 - 13. Arbeitsprogramm. Berichterstatter: die Präsidenten der Pädagogischen Kommissionen.
 - 14. Verschiedenes und Unvorhergesehenes
- Die Versammlung ist für die Mitglieder des BLV öffentlich.
- Der Präsident der Abgeordnetenversammlung
des BLV: *Fritz Gerber*

Die Abgeordneten werden gebeten, die ihnen von den Präsidenten der Sektionen zugestellten Ausweiskarten und die Nummern des Berner Schulblattes mit den Jahresberichten und den Rechnungen mitzubringen.

Vor der Sitzung und während der Pause werden den Abgeordneten und Gästen die Vergütungen für die Fahrkarte 2. Klasse und gegebenenfalls für die Übernachtung ausbezahlt. Das gemeinsame Mittagessen im Casino, Grosser Saal, ist für sie frei (Statuten Art. 44; Geschäftsreglement § 21).

- e) Réélection de l'animateur de l'Office d'information pour le perfectionnement professionnel ou nomination d'un secrétaire SEB pour la formation continue.
- f) Section vérificatrice des comptes (art. 33 des statuts).
- g) 56 délégués et 12 délégués de remplacement de la SEB à l'assemblée du SLV (les propositions seront présentées directement lors de l'assemblée).
- 9. Comptes de la Caisse centrale, du Fonds de secours, de la Caisse de remplacement du corps enseignant primaire, de l'immeuble Brunngasse 16, du Home pour étudiants et des logements pour retraités. Rapport des vérificateurs.
- 10. Budget pour 1970/71, fixation des cotisations à la Caisse centrale et à la Caisse de remplacement. Dons.
- 11. Adoption de règlements pour
 - a) la «Maison en étoile»;
 - b) un fonds spécial.
- 12. Contrat avec les maîtresses ménagères du Jura.
- 13. Programme d'activité. Rapporteurs: les présidents des Commissions pédagogiques.
- 14. Divers et imprévu.

L'assemblée est publique pour les membres de la société.

Le président de l'Assemblée des délégués
de la SEB: *Fritz Gerber*

Les délégués sont priés de se munir de la carte de légitimation qui leur sera délivrée par les présidents de sections, ainsi que des numéros de *L'Ecole bernoise* contenant les rapports annuels et les comptes.

Avant la séance et pendant l'interruption, les délégués et les invités toucheront l'indemnité de déplacement (billet de 2^e classe) et, le cas échéant, l'indemnité de logement. Le repas de midi en commun leur est offert par la Société (statuts, art. 44; règlement N° 1, § 21). Il sera servi au Casino, grande salle.

Mitteilungen des Sekretariates

Jahresbericht 1969/70 des Bernischen Lehrervereins

1. Allgemeine Schul- und Berufsfragen

1.1 *Ausbildung*. Das markanteste Ereignis ist ohne Zweifel die Abschaffung der zweijährigen Gesellenzeit (Vikariat) durch Revision des Gesetzes über die Ausbildung der Lehrer und Lehrerinnen (GAL). Wegen der drohenden Abwertung des Primarlehrerpatentes mitsamt ihren Auswirkungen auf die Qualität des Nachwuchses und wegen der zu erwartenden psychologischen Schwierigkeiten während der «Probezeit» hatte der BLV das GAL 1966 bekämpft, war aber in der Volksabstimmung knapp unterlegen. Bald darauf sind sich die Behörden unter der Führung des neuen Erziehungsdirektors der Unmöglich-

Communications du Secrétariat

Rapport annuel 1969/70 de la Société des enseignants bernois

1. Problèmes scolaires et professionnels

L'événement le plus marquant est certainement l'abolition du «vicariat» lors de la révision de la Loi sur la formation du corps enseignant. La SEB avait combattu la loi en 1966, craignant qu'elle ne déprécie le brevet et n'ait ainsi une influence néfaste sur la qualité de la relève; les craintes concernaient aussi la situation psychologique du jeune enseignant pendant les deux années où il aurait travaillé «à l'essai». La SEB avait été battue de peu lors de la votation populaire. Peu après, les autorités se sont rendu compte, sous l'influence du nouveau directeur de l'Instruction publique, qu'il ne serait pas possible

keit einer vernünftigen Durchführung der betreffenden Artikel des GAL bewusst geworden. Wir haben schon damals anerkannt, dass es Mut brauchte, um die begangene Fehleinschätzung zuzugeben und unter Hintersetzung von Prestigedenken rechtzeitig zu korrigieren. Mit grossem Mehr hat das Volk am 26. Oktober der Änderung zugestimmt. (Merkwürdigerweise hat die Berner Erfahrung andere Kantone nicht davon abgehalten, genau dieselbe Lösung neu einzuführen und als grossen Fortschritt zu preisen.)

Seit Jahren beschwerten sich unsere jurassischen Kollegen über die zu grosszügige Praxis bei der Zulassung ausserordentlicher Kandidaten zu den Patentprüfungen für Primarlehrer; mehrere Fälle mahnten zum Aufsehen. Die von der ED zugestandene Gnadenfrist ist abgelaufen; wir haben nun die Zusicherung, dass nur solche Kandidaten zur Prüfung zugelassen werden, die sich über eine genügende Vorbildung ausweisen können. (Im alten Kantonsteil wurde dies schon immer so gehandhabt).

– In den Seminarien ist das Wahlfachprinzip gefördert worden. Versuchsweise haben die Seminare Bern-Hofwil und Muristalden begonnen, Lehrerinnen für die Mittelstufe auszubilden; anstelle der Handarbeit erhalten sie vermehrte Ausbildung hauptsächlich in den Realfächern. Der Kanton vorstand hat sich zu diesem Versuch positiv eingestellt, obschon die gesetzlichen Grundlagen noch nicht geschaffen sind. Dies wird rasch nachzuholen sein.

Auch in der Ausbildung der Arbeitslehrerinnen sind zwei Fortschritte zu vermerken, die alten Wünschen unserer Kolleginnen entsprechen:

Die Aufnahmeprüfungen ins Arbeitslehrerinnenseminar Thun können die Kandidatinnen bereits am Ende des neunten Schuljahres ablegen. Wer nicht aufgenommen wird, kann sich rechtzeitig nach einer andern Laufbahn umsehen; bisher mussten diese Mädchen zuerst die Ausbildung zur Näherin oder die Frauenschule durchlaufen und bei Nichtbestehen der anschliessenden Aufnahmeprüfung mit einer neuen Berufsausbildung beginnen, wenn sie nicht Näherinnen bleiben wollten.

In Delsberg ist zudem die Ausbildung am Arbeitslehrerinnenseminar versuchsweise um ein viertes Semester verlängert worden; dieses soll hauptsächlich den allgemein bildenden Fächern gewidmet sein, damit sich die Arbeitslehrerin auch hierin den höheren Anforderungen unserer Zeit gewachsen fühlt.

Das Reglement über die Patentprüfungen der Kindergartenlehrerinnen wurde revidiert; die meisten Anträge des Kindergartenvereins und des BLV wurden verwirklicht.

Der Kanton vorstand steht nach wie vor der Schaffung eines pädagogischen Forschungsinstitutes positiv gegenüber, allerdings unter der Bedingung, dass es eine enge Zusammenarbeit von Wissenschaftern mit praktischen Pädagogen aus dem Schulalltag verwirklicht. Anregungen dazu stammten im Vorjahr von Grossrat Kopp, im Berichtsjahr vom Stiftungsrat der Berner Schulwarte und von Sekundarschulinspektor Dr. H. Stricker. Eine Arbeitsteilung mit der im Entstehen begriffenen pädagogischen Hochschule in Aarau wird anzustreben sein. Eine ähnliche Funktion auf seinem Spezialgebiet wird das Aus- und Fortbildungszentrum für Heilpädagogen zu erfüllen haben, das der Verein HILF befürwortet, ebenfalls mit Unterstützung des BLV.

2. Anstellungs- und Arbeitsbedingungen

Auf dem Sektor der Besoldungen sind zwei Fortschritte auf Teilgebieten zu verzeichnen, die gleichzeitig oder

d'appliquer raisonnablement l'article de loi en question. Nous avons d'emblée souligné qu'il fallait du courage pour reconnaître ainsi une erreur d'appréciation et pour la corriger rapidement, sans faux prestige. Le 26 octobre, le peuple a accepté la modification à une forte majorité. (Il est curieux de constater que l'expérience bernoise n'a pas empêché d'autres cantons d'introduire cette même solution et de s'en vanter comme d'un progrès.)

Depuis bien des années, nos collègues jurassiens se plaignaient de la pratique extrêmement large des autorités concernant l'admission de candidats extraordinaires aux examens du brevet d'instituteur; plusieurs cas, en effet, étaient alarmants. Le délai transitoire accordé par la DIP est maintenant écoulé; celle-ci nous a donné l'assurance qu'elle n'admettrait plus que des candidats qui puissent attester d'études préalables suffisantes. (Ce fut toujours le cas pour l'ancien canton.)

Les Ecoles normales ont donné une importance accrue aux branches à option. A titre d'essai, les EN de Berne-Hofwil et du Muristalden ont commencé à former des institutrices pour les degrés moyen et supérieur; au lieu des ouvrages, elles étudient plus à fond les branches scientifiques. Le Comité cantonal suit ces essais avec sympathie, bien que les bases légales manquent encore; les autorités ne manqueront pas de les compléter bientôt.

Dans la formation des maîtresses d'ouvrages, nous enregistrons également deux progrès qui correspondent à d'anciens postulats de nos collègues:

– A l'Ecole normale de Thoune, les candidates pourront se présenter aux examens d'admission dès la fin de leur 9^e année scolaire. Celles qui ne seront pas reçues pourront ainsi, sans perdre de temps, choisir une autre carrière. Jusqu'ici, ces jeunes filles devaient d'abord suivre un apprentissage de couturière ou fréquenter une école de travaux féminins avant de passer l'examen d'admission; si elles étaient refusées, celles qui ne voulaient pas tester couturières devaient recommencer une autre formation professionnelle.

– A Delémont, la formation des maîtresses d'ouvrages a été prolongée d'un quatrième semestre; ce dernier sera consacré aux branches de formation générale, afin que les maîtresses d'ouvrages se sentent mieux à même de maîtriser les problèmes de notre époque.

Le règlement concernant l'examen du brevet des maîtresses frœbeliennes a été revisé; la plupart des propositions de l'Association des jardinières d'enfants et de la SEB y ont trouvé place.

Le Comité cantonal est toujours partisan de la création d'un centre d'études pédagogiques, à condition qu'il se base sur une étroite collaboration entre les chercheurs-théoriciens et les praticiens qui sont chaque jour en contact avec l'élève moyen. Après la motion Kopp de 1968, ce sont, au cours de l'exercice, le Conseil de Fondation du Musée scolaire («Schulwarte») et M. H. Stricker, inspecteur secondaire, qui ont pris des initiatives dans ce domaine. Il sera nécessaire de coordonner l'activité d'un tel centre avec celle de l'Université pédagogique qui est sur le point de s'ouvrir à Aarau. Un rôle analogue sera dévolu, dans un domaine particulier, au centre de pédagogie curative que préconise la société HILF, soutenue également par la SEB.

2. Conditions de travail et de salaire

Dans le domaine des traitements, il faut signaler, sur deux points particuliers, les améliorations qui sont inter-

kurz nach der Reallohnheröhung vom 1. 1. 69 in Kraft getreten sind.

Die *Dienstaltersgeschenk-Ordnung* wurde rückwirkend auf 1. 1. 69 um ein Monatsbetreffnis der Staatsbesoldung nach 20, 30, 35 und 45 Dienstjahren erweitert. Der Grosse Rat hätte die Lehrerschaft am liebsten dem Staatspersonal gleichgestellt, das jeweilen die volle Monatsbesoldung erhält; doch überwogen juristische Bedenken betreffend die Auslegung von Art. 13 des Lehrerbesoldungsgesetzes. Es soll einer nächsten Volksabstimmung überlassen werden, durch Abänderung dieses Artikels auch die Gemeinden zu verpflichten, jeweils ihren Anteil zu leisten. Die durch Erz.-Direktor Kohler, Regierungssprecher, Kommissionspräsident Schindler und Fraktionssprecher Mäder ausgedrückte Hoffnung, die Gemeinden würden inzwischen freiwillig ihren Anteil leisten, teilt der BLV. Ein entsprechendes Rundschreiben wurde noch im Berichtsjahr vorbereitet und bald darauf abgeschickt. Begrüsst haben wir auch die Übergangslösung, die auch den Kollegen mit einem oder zwei überzähligen Dienstjahren einen Anteil am Geschenk zusprach.

Sodann wurden die Entschädigungen für zusätzlichen Unterricht der Teuerung angepasst; gleichzeitig wurden auf unseren Antrag sowohl für die Primarschule, als auch für die Sekundarschule nur noch je eine pauschale Entschädigung pro Jahr festgelegt (Fr. 480.– bzw. 700.–). Die für die Abrechnung mit Stellvertretern usw. allerdings praktische Stundenentschädigung war von der Primarlehrerschaft längst als ein Misstrauensvotum empfunden worden. In der Sekundarschule hatte sich eine klare Scheidung zwischen den sogenannten wissenschaftlichen und den andern, weniger gut entschädigten Fächern als sinnlos und undurchführbar erwiesen.

Ein erster Schritt zur Erfüllung eines jahrealten Postulates der Sekundarlehrer wurde auf Ende des Berichtsjahrs beschlossen:

Ihre Pflichtstundenzahl wurde um eine Einheit herabgesetzt, und eine weitere Reduktion um eine Stunde für eine nahe Zukunft in Aussicht gestellt. Eine vom Kantonvorstand eingesetzte paritätische Kommission hatte schon vor Jahren eine Reduktion um zwei Stunden als berechtigt erklärt, worauf der Kantonvorstand bei der Erziehungsdirektion den entsprechenden Antrag im Einverständnis mit dem Mittellehrerverein gestellt hatte. Obschon die Festsetzung der Pflichtstundenzahl in die Kompetenz des Regierungsrates fällt, hatte die Erziehungsdirektion in einer, wie uns schien, nicht eben glücklichen Vernehmlassung die Schulkommissionen und Gemeinderäte vorgängig um ihre Meinung gefragt. Wie zu erwarten war, kamen die Antworten sehr verschieden heraus. Viele Gemeinden teilten mit, sie würden es vorziehen, wenn der Regierungsrat von seinen Kompetenzen direkt Gebrauch mache. Dies mag sich bei späteren Gelegenheiten durchaus positiv auswirken.

Der zweite Schritt in der Herabsetzung wird auch die Stundentafel der Schüler betreffen, so dass für die Gemeinden keine zusätzliche Belastung entstehen wird. Der BMV bereitete noch im Berichtsjahr eine Eingabe vor. Es gehört sich, auch an dieser Stelle den Behörden für die erwähnten Verbesserungen unserer Besoldungs- und Arbeitsbedingungen aufrichtig zu danken.

Schon Mitte 1969 arbeitete der BLV zusammen mit dem Staatspersonalverband und dem VPOD eine Eingabe an die Regierung aus, mit dem Ziel, eine Neuklassierung der verschiedenen Kategorien, auch im Vergleich zur Privatwirtschaft und zu andern Verwaltungen, zu ver-

venues en même temps que la réévaluation du salaire réel du 1. 1. 1969 ou peu après.

L'ordonnance concernant les cadeaux d'ancienneté prévoit maintenant – avec effet rétroactif au 1. 1. 1969 – le versement de la part de l'Etat d'un mois de salaire également après 20, 30, 35 et 45 ans de services. Le Grand Conseil aurait préféré placer le corps enseignant à égalité avec le personnel de l'Etat, qui reçoit chaque fois l'équivalent d'un salaire mensuel complet; mais des considérations juridiques relatives à l'interprétation de l'art. 13 de la Loi sur les traitements du corps enseignant furent prépondérantes. C'est une future votation populaire qui devra modifier cet article de loi de telle sorte que les communes puissent être contraintes, elles aussi, à verser chaque fois leur part de salaire mensuel. La SEB partage l'espoir – exprimé par le porte-parole du Conseil exécutif, M. Simon Kohler, par le président de la Commission parlementaire, M. Schindler, et par le député Mäder – que, d'ici là, les communes verseront cette part de leur propre initiative. Une circulaire à ce sujet a été élaborée et envoyée peu après aux sections, à l'intention des autorités communales. Nous avons aussi salué avec satisfaction la solution transitoire, qui permet aux collègues ayant dépassé d'un ou deux ans la période de fonctions envisagée de recevoir également une part du cadeau d'ancienneté.

D'autre part, les indemnités pour l'enseignement complémentaire ont été adaptées au coût de la vie; simultanément, et pour faire suite à notre proposition, il a été prévu, tant à l'école primaire qu'à l'école secondaire, une indemnité annuelle forfaitaire (Fr. 480.–, respectivement Fr. 700.–). Pratique assurément pour établir les décomptes de remplacement, l'indemnité horaire n'en était pas moins, depuis longtemps, considérée par le corps enseignant primaire comme une mesure de méfiance à son égard; à l'école secondaire, une nette distinction entre les branches dites scientifiques et les autres, moins bien rétribuées, s'est avérée vide de sens et inapplicable.

Un premier pas vers la réalisation d'un postulat défendu depuis des années par les maîtres secondaires a été fait à la fin de l'exercice: le nombre d'heures hebdomadaires a été réduit d'une unité, et une autre réduction d'une heure est prévue pour un avenir prochain. Une commission paritaire, désignée par le Comité cantonal, avait déjà, il y a quelques années, considéré comme justifiée une telle réduction de deux heures; sur quoi le Comité cantonal, d'entente avec la SBMEM, avait transmis à la DIP une proposition dans ce sens. Bien que la fixation du nombre d'heures obligatoires soit de la compétence du Conseil exécutif, la DIP avait choisi une procédure qui, à notre avis, n'était pas des plus heureuses et qui consistait à demander au préalable l'avis des commissions d'école et des Conseils communaux. Comme on pouvait s'y attendre, les réponses furent très différentes. Beaucoup de communes firent savoir qu'elles préféraient voir le Conseil exécutif faire usage direct de ses compétences. Cela pourra avoir des conséquences positives en d'autres circonstances. – Un second pas dans cette voie concernera l'horaire des élèves, de sorte qu'il ne résultera pas de charges supplémentaires pour les communes. La SBMEM a préparé une requête dans ce sens.

Il convient ici de remercier sincèrement les autorités pour les améliorations qu'elles ont ainsi apportées à nos conditions de travail et de salaire.

Depuis le milieu de l'année 1969 déjà, la SEB a préparé, en collaboration avec l'Association du personnel de

anlassen und bereits auf 1971 eine Reallohnheröhung um 5% zu erhalten. Gleichzeitig verlangte der BLV, dass die von Anfang an unbefriedigende Einteilung der Gemeinden in die Wohnungszuschlagsklassen dringend und ganz erheblich verbessert werde. Die Entwicklung der Verhandlungen veranlasste den Kantonavorstand, gegen Ende des Berichtsjahres eine ergänzende Eingabe zur Frage der Wohnungszuschläge ausarbeiten zu lassen.

Zu den Arbeitsbedingungen im weiteren Sinn gehört auch das Verhältnis zu Behörden, Eltern und Kollegen. Im Berichtsjahr ist anlässlich der Rechtsberatung eine überdurchschnittliche Zahl psychischer Erkrankungen aufgefallen. Eine Statistik der Lehrerversicherungskasse zeigt, dass mehr und mehr junge Kollegen mit erheblichen gesundheitlichen Mängeln behaftet sind. Eine sehr schwache Sehkraft oder ein ungenügendes Gehör (z. B. Flüstersprache 2 m) sind zusätzliche Erschwerungen für die Ausübung unseres Berufes. Ob sich nicht daraus für die Betroffenen, den Lehrerverein und die Kasse vermehrte Schwierigkeiten ergeben werden, bleibt abzuwarten.

Im weiteren haben schwere Spannungen mit Eltern, Kollegen oder Behörden verschiedenen unserer Mitglieder schwer zu schaffen gemacht. Es ist auffallend, dass auch in unserer alten Demokratie zuweilen Behörden oder einzelne Mitglieder unzureichend über ihre Pflichten und Rechte und die ihrer Mitarbeiter im klaren sind. Für die Leitung des Lehrervereins und meistens auch für die betroffenen Kollegen ist es immerhin eine Genugtuung, dass echte Hilfe möglich ist. Unser herzlicher Dank geht an die Sektionsvorstände, die mitgeholfen haben, und ganz besonders an unsere Rechtsberater, Herrn und Frau Fürsprecher Rindlisbacher.

3. Vereinsinternes

Fast einstimmig haben die Mitglieder der Statutenrevision zugestimmt, die die Amtsduer der Vorstände und Kommissionen auf sechs Jahre erhöhte und den französischen Namen des Vereins in Société des enseignants bernois umwandelte.

Neben den ständigen Kommissionen, unter denen besonders die Pädagogische Kommission reichlich mit Arbeit befrachtet ist, haben die Übertritts- und die Besoldungskommission verschiedentlich getagt.

Zur Orientierung unserer Mitglieder über die Koordinationsfragen haben im Januar in Burgdorf, Lyss, Spiez und Bern Lehrertage stattgefunden; sie wurden von rund 500 Kollegen besucht. Die Herren Keller, 1. Sekretär, und Klötzli, Präsident der Inspektorenkonferenz, legten den Standpunkt der Erziehungsdirektion dar, diverse Vertreter der neu gegründeten Vereinigung für eine Koordination auf den Frühling bekämpften die Verschiebung des Schuljahrbeginns auf den Herbst.

Heinrich Riesen, Inhaber der Informationsstelle, wurde im November für einen Monat vom Schuldienst beurlaubt, damit er für die erste Jahreshälfte 1970 ein intensiveres Kursprogramm aufstellen konnte. Am 31. Okt./1. November besammelte er wieder die Vertrauensleute der deutschsprachigen Sektionen und diskutierte mit ihnen die Aufgaben einer zukünftigen Kurszentrale.

In der Stellvertretungskasse für die Primarlehrerschaft konnte eine Vereinfachung erfolgen, indem die Städte Biel und Bern zu einer einzigen Gruppe verschmolzen wurden (mit je einer Abteilung für Lehrerinnen und Lehrer). Der Vertrag mit dem Kantonalverband Bernischer Arbeitslehrerinnen wurde darin abgeändert, dass unsere

l'Etat et la VPOD, une demande à adresser au Gouvernement en vue d'obtenir, d'une part une nouvelle classification des diverses catégories de fonctionnaires (par comparaison avec l'économie privée et d'autres administrations), d'autre part une augmentation du salaire réel de 5 % dès 1971. En même temps, la SEB a réclamé, comme aussi urgente qu'importante, une modification de la répartition des communes dans les différentes classes d'indemnités de logement, – répartition qui, dès le début, n'avait pu être tenue pour satisfaisante. Le déroulement des pourparlers a amené le Comité cantonal à préparer, en fin d'exercice, une requête complémentaire au sujet des indemnités de logement.

Les relations avec les autorités, les parents et les collègues ressortissent aussi au chapitre des conditions de travail, considérées dans un sens large. Au cours de cet exercice, le nombre de cas d'assistance juridique ayant pour origine des troubles psychiques a dépassé la moyenne habituelle. Une statistique de la Caisse d'assurance prouve que, de plus en plus, de jeunes collègues présentent d'importantes déficiences dans leur état de santé. Une acuité visuelle très réduite et une capacité auditive insuffisante (par exemple, chuchotement jusqu'à 2 mètres seulement) apportent un supplément de difficultés dans l'exercice de notre profession. Reste à voir s'il n'en résultera pas aussi des difficultés accrues pour les intéressés eux-mêmes, pour la SEB et pour la Caisse d'assurance. Par ailleurs, de sévères tensions avec des parents, des collègues ou des autorités ont donné bien du souci à un certain nombre de nos sociétaires. Il est frappant de constater que, même dans notre vieille démocratie, des autorités ou des individus ne sont pas suffisamment au clair quant à leurs droits et devoirs ou à ceux de leurs collaborateurs. Pour les dirigeants de notre Société, et surtout pour les collègues en difficulté, c'est toujours une satisfaction de constater qu'une aide véritable est possible. Nos remerciements cordiaux vont aux comités de sections qui nous ont aidés dans ce domaine, et tout particulièrement à nos conseillers juridiques, M. et Mme W. Rindlisbacher, avocats.

3. La vie de la Société

C'est à la quasi-unanimité que les membres de la SEB ont accepté la révision des statuts portant à 6 ans la durée des fonctions des comités et commissions, ainsi que le changement du nom français de la Société en «Société des enseignants bernois».

A côté des commissions permanentes – parmi lesquelles la Commission pédagogique, responsable d'un riche programme de travail, – la Commission pour le passage de l'école secondaire au gymnase et la Commission des traitements ont siégé à plusieurs reprises.

Pour informer nos membres sur les problèmes de la coordination scolaire, des séances ont été organisées en janvier à Berthoud, Lyss, Spiez et Berne; elles ont été suivies par 500 collègues, en chiffre rond. MM. Keller, 1^{er} secrétaire à la DIP, et Klötzli, président de la Conférence des inspecteurs, y ont présenté le point de vue du gouvernement; divers représentants de l'Association, nouvellement fondée, en faveur d'une coordination au printemps combattirent le transfert du début de l'année scolaire en automne.

H. Riesen, responsable de l'Office d'information pour le perfectionnement professionnel, a été dispensé de son activité scolaire pendant tout le mois de novembre, afin qu'il puisse élaborer pour le premier semestre de 1970

Kolleginnen den Mehrpreis für die Schweizerische Arbeitslehrerinnenzeitung, ihr Fachorgan, in Zukunft selber übernehmen.

Der Umbau unseres Studentenheimes und seine Vergrösserung auf 66 Betten wurde rechtzeitig fertig, ob-schon infolge Unvorsichtigkeit eines Handwerkers ein gefährlicher Dachstockbrand ausbrach. In unserem Büro-haus brannte, auch infolge Unvorsichtigkeit eines Be-nützers, das vermietete Clublokal im dritten Unter-geschoss teilweise aus.

Die ausserordentliche Abgeordnetenversammlung vom 4. März 1790 haben wir im ersten Hauptabschnitt be-reits erwähnt.

Sammlungen wurden fortgeführt für das Heim für praktisch bildungsfähige Kinder an der Marienstrasse und für die Bergschule Nyafaru in Rhodesien, die im BLV eine Reihe treuer Klassenpatenschaften besitzt.

Wir verweisen im übrigen auf verschiedene Spezialbe-richte.

An personellen Wechseln sind folgende zu erwähnen: René Lutz demissionierte altershalber und wurde als Vize-präsident der Abgeordnetenversammlung durch Lucien Bachmann, Biel, ersetzt.

Kurt Weber, Oberdiessbach, wurde Nachfolger von Rudolf Schröer an der Spitze der Pädagogischen Kom-mission.

Peter Schuler und Zentralsekretär Rychner schieden tur-nusgemäß aus der Jugendschriftenkommission bzw. dem Zentralvorstand des Schweizerischen Lehrervereins aus; sie wurden ersetzt durch Fritz Ferndriger, Bern und Hans Rudolf Egli, Muri.

Aus dem Sekretariat schieden nach vierjähriger Zuge-hörigkeit aus Frau Marianne Schneider und Fräulein Edith Thomi, beide aus persönlichen Gründen.

Wir danken sowohl den Ausgeschiedenen, als auch den vielen, die in irgendeiner Funktion Arbeit geleistet und Verantwortung übernommen haben, recht herzlich.

Es freut uns, dass auch im Berichtsjahr die Zusammen-arbeit mit den befreundeten Verbänden immer angenehm und nützlich war.

4. Rechnung und Voranschlag

a) Rechnung 1969/70

Die Zentralkasse schliesst mit einem Einnahmenüber-schuss von Fr. 1338.01 ab. Die Verbesserung gegenüber dem budgetierten Ausgabenüberschuss von Fr. 3400.– röhrt sowohl von der Einnahmenseite (stärkere Zunahme der Mitgliederzahl, erhöhte Zinseingänge aus dem Betriebskapital) als auch von der Ausgabenseite her. Hier waren Einsparungen möglich: bei den Publikatio-nen (Seitenzahl) und bei den Personalkosten (Teuerungs-zulagen, Hilfspersonal). Eine blosse buchtechnische Be-deutung hat die Ausklammerung (ab Rechnung 1969/70) der Beiträge, die wir für 192 Seminar-, Anstalts- und Kantonsschullehrer an den Staatspersonalverband ab-zweigen; wir geben bei den Einnahmen (Mitgliederbei-trägen) nur noch den netto dem BLV verbleibenden Betrag an und verzeichnen bei den Ausgaben unter «Interessevertretung» nur noch den Kollektivbeitrag von 30 Rp. je Mitglied an das Kantonalkartell bern. Angestellten- und Beamtenverbände, nicht mehr den an den BSPV weitergeleiteten Betrag.

Die Stellvertretungskasse ist als Versicherung, die haupt-sächlich auf dem Umlageverfahren beruht, von Natur aus jährlichen Schwankungen unterworfen. Im Berichts-

un programme de cours répondant à un grand nombre de vœux et de besoins. Les 31 octobre et 1^{er} novembre, il a réuni tous les «hommes de liaison» des sections de langue allemande et discuté avec eux des tâches d'une future centrale de cours.

A la Caisse de remplacement du corps enseignant primaire, une simplification est intervenue en ce sens que les villes de Bienne et de Berne ont été réunies en un seul groupe (où subsistent pourtant des sous-groupes dis-tincts pour les instituteurs et les institutrices).

Le contrat passé avec l'Association cantonale bernoise des maîtresses d'ouvrages a été modifié: à l'avenir, nos collègues prendront à leur charge le supplément du prix d'abonnement de leur journal professionnel («Schweizerische Arbeitslehrerinnenzeitung»).

Les transformations de notre Home pour étudiants, et son agrandissement jusqu'à une capacité de 66 lits, ont été achevés dans les délais prévus, encore qu'un dange-reux incendie ait éclaté dans les combles par l'imprudence d'un artisan. Dans l'immeuble où sont nos bureaux, le local de club que nous louons au troisième sous-sol a aussi brûlé en partie, également à cause de l'inattention d'un usager.

Nous avons déjà mentionné, dans le premier chapitre de ce rapport, l'assemblée extraordinaire des délégués qui s'est tenue le 4 mars 1970.

Nous avons continué les collectes en faveur du Home d'enfants de la Marienstrasse et de l'école de Nyafarou (Rhodésie), – cette dernière possédant au sein de la SEB toute une série de «classes marraines».

Pour le reste, nous renvoyons aux différents rapports spéciaux.

Enfin, il faut mentionner quelques changements d'ordre personnel:

– René Lutz ayant démissionné pour raison d'âge, il a été remplacé comme vice-président de l'Assemblée des délégués par Lucien Bachmann (Bienne).

– Kurt Weber (Oberdiessbach) a succédé à Rudolf Schröer à la tête de la Commission pédagogique.

– Peter Schuler et le secrétaire central, Marcel Rychner, étant arrivés au terme de leur période de fonctions, ont quitté respectivement la Commission pour la littérature de jeunesse et le Comité central du SLV; ils ont été rem-placés par Fritz Ferndriger (Berne) et Hans Rudolf Egli (Muri).

– Après quatre ans de services, Mme Marianne Schneider et Mlle Edith Thomi ont quitté le Secrétariat, toutes deux pour des motifs personnels.

Nous remercions très sincèrement tous ceux, et ils sont nombreux, qui ont, dans toute sorte de fonctions, fourni un grand travail et assumé des responsabilités. Il nous plaît aussi de relever que, durant l'exercice écoulé, la collaboration avec les associations amies a été sans cesse agréable et féconde.

4. Comptes et budget

La Caisse centrale présente un excédent de recettes de Fr. 1338.01. L'amélioration par rapport au déficit prévu de Fr. 3400.– provient, pour les recettes, d'une augmen-tation plus forte des sociétaires et des intérêts du capital de roulement; quant aux dépenses, il a été possible de les réduire surtout pour les publications (nombre de pages) et le personnel (allocations de cherté, personnel auxiliaire). En revanche, l'opération suivante n'a qu'un aspect comptable: dès l'année 1969/70, nous ne faisons plus

jahr wirkte sich ein zufälliger Rückstand der ED im Verarbeiten der Originalrechnungen insofern ungünstig aus, als die Zahlen für das Vorjahr einen zu günstigen Abschluss vortäuschten und für die meisten Mitgliederkategorien zu einer zu tiefen Ansetzung der Prämien führten.

Die im Vorjahr noch nicht eingelangten Stellvertretungsabrechnungen mussten der nun vorliegenden Rechnung belastet werden. Diese zusätzliche Ausgabe, verbunden mit zu tiefen Einnahmen, verursachten den Rückschlag von Fr. 20 595.25. Dieser wird sich automatisch durch verspätete Prämien erhöhung ausgleichen.

Die auf Grund der nun bekannten Zahlen für das ganze Jahr 1968/69 erfolgte Überprüfung bestätigte übrigens die Berechtigung des 1969 beschlossenen Zusammenlegens der Gruppen Bern-Stadt und Biel-Stadt (Lehrer und Lehrerinnen getrennt); das vollständige Ergebnis lautet sogar zugunsten von Biel. Solche unberechenbaren Sprünge sind umso wahrscheinlicher, je kleiner die Zahl der Versicherten in einer Gruppe ist. Wir kommen im Voranschlag auf diese Frage zurück.

Der *Hilfsfonds* erbte von Frl. Anna Kammer, Spiez, die er jahrelang zusammen mit dem Hilfsfonds der BLVK unterstützt hatte, die Hälfte ihres Notpfennigs, im Betrag von Fr. 4000.-. Die sonstige Vermögensvermehrung um Fr. 3830.85 gleicht ungefähr den Kaufkraftverlust des Vermögens (Stand 1. 4. 1970: Fr. 128 598.08) aus. An direkten Unterstützungen konnte der Vorstand Fr. 2516.25 ausrichten und für die Betroffenen ein Mehrfaches an Leistungen der BLVK, des SLV und seinen Nebeninstitutionen auslösen. Wir bitten um Meldung von Notfällen; diese bleiben besonders bei Rentnern und Witwen leicht unbemerkt.

Die *Liegenschaft Brunngasse 16* warf trotz vermehrten Unterhaltes Fr. 14 483.60 an Reingewinn ab; dieser wird wie üblich im vollen Umfang als Abschreibung verwendet. Der Verkehrswert des Gebäudes liegt deutlich über dem Buchwert von nunmehr Fr. 1130 048.95.

b) Voranschlag

Die *Ausgaben* sind teilweise fast automatisch der Teuerung bzw. der Entwicklung der Löhne unterworfen. Es handelt sich um die Publikationen und um die Personalkosten. Bei Letzterem sehen wir die Schaffung eines Personalfonds vor, der dazu dienen wird, die Teuerungszulagen auf den Renten des Personals auszurichten, ohne die laufende Jahresrechnung über Gebühr zu belasten; es ist mit der Möglichkeit zu rechnen, dass der Staat die Teuerungszulagen für die ehemaligen Angestellten des BLV nicht mehr allein tragen wird.

Bei den Vereinsorganen haben wir eine zusätzliche Sitzung des Kantonvorstandes, eine außerordentliche Abgeordnetenversammlung (z. B. für Koordinationsfragen) und Präsidentenkonferenzen vorgesehen. Die Fortbildung haben wir von dieser Rubrik getrennt und für ein Minimalprogramm Fr. 10 000.- eingesetzt. Der Entscheid hierüber musste vor dem 23. Mai, Stichtag der Urabstimmung über die Fortbildungspolitik BLV, gefällt werden. Falls die Mitglieder den Grundsatz erhöhter Anstrengungen annehmen, wird die Abgeordnetenversammlung einen Sonderbeitrag beschliessen können; dann wird auch für die Fortbildung in unserer Buchhaltung eine eigene Abteilung eröffnet werden.

Bei den Parlamentsmitgliedern wurde die Tatsache berücksichtigt, dass nach den Neuwahlen im Mai 1970 nur eine kurze Session stattfindet.

figurer aux recettes la part des cotisations de 192 maîtres aux Ecoles normales, à l'Ecole cantonale et à d'autres établissements de l'Etat, parce que nous la transmettons directement à l'Association du personnel de l'Etat de Berne; en compensation, aux défenses des intérêts de la corporation, nous n'indiquons plus la somme transférée à l'APEB; y figure seule la cotisation collective (30 ct. par sociétaire) que nous versons à la Fédération cantonale des associations d'employés et de fonctionnaires (l'ancien «Cartel»).

La *Caisse de remplacement*, en tant qu'assurance basée sur le roulement annuel, est exposée, de par la nature des choses, à des fluctuations sensibles. Un événement fortuit a eu une double influence sur le résultat de l'exercice 1969/70:

– la DIP étant en retard dans l'enregistrement des frais de remplacement intervenus en 1968/69, les chiffres qui ont servi de base au décompte pour l'avant-dernier exercice étaient trop favorables; de ce fait, les primes pour 1969/70 ont été fixées à un niveau trop bas pour la plupart des catégories;

– les dépenses retardées provenant de l'année 1968/69 ont constitué une charge supplémentaire pour les comptes de 1969/70; ce qui, combiné avec la moins-value des primes, a causé un déficit de Fr. 20 595.25.

Ce déficit sera compensé automatiquement au cours de l'exercice suivant, grâce à une augmentation (tardive!) des primes.

La connaissance des chiffres intégraux pour 1968/69 a confirmé le bien-fondé de la décision, prise l'année dernière, de réunir les sections de Berne-Ville et de Bienne (maîtres et maîtresses restant séparés); les totaux de l'année sont même en faveur de Bienne. Des écarts de ce genre sont d'autant plus probables que les groupes d'assurés sont plus petits.

Le *Fonds de secours* a hérité Fr. 4000.- de M^{me} Anna Kammer (Spiez), qu'il avait soutenue pendant de longues années conjointement avec celui de la CACEB. Cette somme représente la moitié de la petite fortune que la septuagénaire gardait comme ultime réserve pour un coup dur. Les Fr. 3830.45 dont, à part cet héritage, le fonds a augmenté correspondent à peu près à la perte en valeur d'achat qu'a subie le capital (ce dernier est de Fr. 128 598.08 au 31. 3. 1970). Les secours directs versés se montent à Fr. 2516.25; ils ont entraîné des prestations supérieures de la part de la CACEB, du Schweizerischer Lehrerverein et de ses institutions annexes. Nous prions nos membres de nous annoncer les cas de nécessité; sinon ils peuvent nous échapper, surtout s'il s'agit de retraités et de veuves.

L'immeuble Brunngasse 16 a rapporté net Fr. 14 483.60 malgré un entretien plus poussé. Cet excédent de recettes est affecté entièrement à amortir la valeur comptable de l'immeuble, qui est maintenant de Fr. 1130 048.95 (la valeur marchande lui est nettement supérieure).

Les *dépenses portées au budget* sont presque automatiquement soumises, en partie du moins, à l'évolution du coût de la vie et des salaires. Cela concerne surtout la publication de nos journaux et les frais de personnel. A propos de ce dernier, nous prévoyons de créer un Fonds du personnel, qui servira à ajuster les allocations de renchérissement aux rentes sans charger outre mesure le compte courant annuel; il paraît probable que l'Etat ne voudra plus assumer à lui seul les allocations de cherté pour les anciens employés de la SEB.

Um diese Ausgaben bestreiten zu können, ist es nötig, den Beitrag an die Zentralkasse um Fr. 2.– auf Fr. 45.– zu erhöhen. Hingegen kann der Abonnementspreis für unsere Vereinsorgane nochmals unverändert bleiben, da ein allfälliger kleiner Rückschlag aus dem Reservefonds aufgefangen werden könnte.

Der Gesamtbeitrag würde somit um 2,8% zunehmen, also weniger als die Besoldungen in der gleichen Zeitspanne.

c) *Übrige Abteilungen*

Für Rechnung und Voranschläge der Stellvertretungskasse, des Hilfsfonds und der drei Liegenschaften weisen wir auf das weiter oben Ausgeföhrte, auf die Erläuterungen zu den Tabellen und auf die bereits erschienenen, separaten Jahresberichte.

Der Kantonavorstand

En ce qui concerne les organes directeurs de la Société, nous avons prévu une séance supplémentaire du Comité cantonal, une assemblée extraordinaire des délégués (au sujet des problèmes de coordination, par exemple) et des conférences réunissant les présidents de sections. La formation continue, pour laquelle un programme minimal de Fr. 10 000.– a été prévu, fait l'objet d'une rubrique distincte. Cette décision a dû être prise avant le 23 mai, date-limite fixée pour la votation générale sur la politique SEB en matière de perfectionnement. Si les membres acceptent le principe d'efforts plus importants dans ce domaine, l'Assemblée des délégués pourra voter un crédit spécial. Par la suite, notre comptabilité comportera une division ad hoc concernant la formation continue. En ce qui touche les collègues députés, il a été tenu compte du fait que, après les élections de mai 1970, il n'y aura qu'une courte session.

Pour faire face à ces dépenses, il est nécessaire d'augmenter de Fr. 2.– la cotisation à la Caisse centrale et de la porter ainsi à Fr. 45.–. En revanche, l'abonnement à nos journaux corporatifs reste une fois encore inchangé; un léger déficit éventuel pourrait être couvert par le Fonds de réserve.

La cotisation totale augmentera ainsi de 2,8%, soit moins que les salaires durant le même laps de temps.

5. *Autres divisions*

Pour ce qui concerne les comptes et budgets de la Caisse de remplacement, du Fonds de secours et des trois immeubles, nous renvoyons à nos explications ci-dessus, aux notes ajoutées aux tableaux et aux rapports spéciaux précédemment parus.

Le Comité cantonal

Auszug aus den Rechnungen – Extrait des comptes 1969/1970

1. Zentralkasse – Caisse centrale

	Budget 1969/70	Rechnung Compte 1969/70	Budget 1970/71		Budget 1969/70	Rechnung Compte 1969/70	Budget 1970/71
Ausgaben – Dépenses							
Publikationen – Publications	246 500.—	244 508.90	253 600.—	Mitgliederbeiträge – Cotisations	284 800.—	284 480.65	300 500.—
Rechtsschutz – Assistance judiciaire	7 000.—	6 791.65	7 000.—	Schulblatt, Schulpraxis usw. – Ecole bernoise et Educateur, etc.	244 000.—	244 508.90	244 000.—
Beitrag an den Hilfsfonds – Contribution au Fonds de secours	2 000.—	2 000.—	2 000.—	Zinsen – Intérêts	6 000.—	10 529.05	9 000.—
Vereinsorgane – Organes de la Société	29 200.—	27 876.55	29 500.—	Verwaltungsbeitrag der Stellvertretungskasse – Contribution pour administration de la Caisse de remplacement	8 000.—	8 000.—	8 500.—
Interessenvertretungen – Défense des intérêts	34 500.—	31 978.50	30 500.—				
Fortbildung – Formation continue	5 000.—	7 619.14	10 000.—				
Personalkosten – Frais du personnel	178 000.—	175 233.80	182 000.—				
Raumkosten – Frais des locaux	22 500.—	24 187.70	25 000.—				
Büro- und Verwaltungskosten – Frais de bureau et d'administration	21 500.—	25 984.35	24 000.—				
Total Ausgaben – Total des dépenses	546 200.—	546 180.59	563 600.—				
Einnahmenüberschuss – Excédent des recettes	—.—	1 338.01	—.—				
	546 200.—	547 518.60	563 600.—				
Total Einnahmen – Total des recettes							
Ausgabenüberschuss – Excédent des dépenses							
	546 200.—	547 518.60	563 600.—				

Vermögensrechnung – Compte de la fortune

Vermögen am 1. April 1969 – Fortune au 1 ^{er} avril 1969	85 522.89
Vermögensvermehrung – Augmentation de la fortune	1 338.01
Vermögen am 31. März 1970 – Fortune au 31 mars 1970	<u>86 860.90</u>

2. Stellvertretungskasse – Caisse de remplacement

	1969/70	1968/69		1969/70	1968/69
Ausgaben – Dépenses					
Stellvertretungskosten – Frais de remplacement	216 075.35	154 157.80	Mitgliederbeiträge – Cotisations	177 387.50	171 916.70
Übrige Ausgaben – Autres dépenses	9 380.20	9 167.70	Übrige Einnahmen – Autres recettes	27 472.80	26 898.40
Total Ausgaben – Total des dépenses	225 455.55	163 325.50	Total Einnahmen – Total des recettes	204 860.30	198 815.10
Einnahmenüberschuss – Excédent des recettes	—.—	35 489.60	Ausgabenüberschuss – Excédent des dépenses	20 595.25	—.—
	225 455.55	198 815.10		225 455.55	198 815.10

Vermögensrechnung – Compte de la fortune

Vermögen am 1. April 1969 – Fortune au 1 ^{er} avril 1969	574 999.36
Vermögensverminderung – Diminution de la fortune	20 595.25
Vermögen am 31. März 1970 – Fortune au 31 mars 1970	<u>554 404.11</u>

3. Hilfsfonds – Fonds de secours

Ausgaben – Dépenses	1969/70	1968/69	Einnahmen – Recettes	1969/70	1968/69
Unterstützungen und Vergabungen – Secours et dons	3 566.25	1 521.40	Zinsen – Intérêts	4 398.75	4 508.75
Diverses – Divers	30.—	30.—	Gaben – Dons	3 028.35	2 970.70
Total Ausgaben – Total des dépenses	3 596.25	1 551.40	Erbschaft – Héritage	4 000.—	—.
Einnahmenüberschuss – Excédent des recettes	7 830.85	5 928.05	Total Einnahmen – Total des recettes	11 427.10	7 479.45
	<u>11 427.10</u>	<u>7 479.45</u>	Ausgabenüberschuss – Excédent des dépenses	—.	—.
				<u>11 427.10</u>	<u>7 479.45</u>

Vermögensrechnung – Compte de la fortune

Vermögen am 1. April 1969 – Fortune au 1 ^{er} avril 1969	120 767.23
Vermögensvermehrung – Augmentation de la fortune	7 830.85
Vermögen am 31. März 1970 – Fortune au 31 mars 1970	<u>128 598.08</u>

4. Liegenschaft – Immeuble Brunngasse

Ausgaben – Dépenses	1969/70	1968/69	Einnahmen – Recettes	1969/70	1968/69
Schuldzinsen – Intérêts dus	71 399.80	73 224.85	Mietzinsen – Loyer	75 971.55	73 606.30
Öffentliche Abgaben, Versicherungen, diverse Spesen – Taxes publiques, assurances, frais divers	1 918.10	1 848.95	Zinsen der internen Guthaben – Intérêts des avoirs internes	21 984.85	22 421.25
Unterhalt und Reinigung, Strom, Wasserzins – Frais d'entretien et de nettoyage, énergie, eau	8 154.90	4 898.50	Total Einnahmen – Total des recettes	97 956.40	96 027.55
Total Ausgaben – Total des dépenses	81 472.80	79 972.30	Ausgabenüberschuss – Excédent des dépenses	—.	—.
Einnahmenüberschuss = Abschreibung				<u>97 956.40</u>	<u>96 027.55</u>
Excédent des recettes = Amortissement	16 483.60	16 055.25			
	<u>97 956.40</u>	<u>96 027.55</u>			

Buchwert der Liegenschaft am 1. April 1969 – Valeur comptable au 1 ^{er} avril 1969	1 146 532.55
Abschreibung – Amortissement	16 483.60
Buchwert am 31. März 1970 – Valeur comptable au 31 mars 1970	<u>1 130 048.95</u>
Amtlicher Wert – Valeur officielle	<u>1 021 700.—</u>

5. Logierhaus – Maison de logement

Ausgaben – Dépenses	Budget 1969/70	Rechnung Compte 1969/70	Budget 1970/71	Einnahmen – Recettes	Budget 1969/70	Rechnung Compte 1969/70	Budget 1970/71
Schuldzinsen – Intérêts dus	* 68 000.—	* 59 762.40	* 67 500.—	Mietzinsen – Loyer	105 000.—	102 778.40	112 100.—
Personal- und Bürokosten – Frais du personnel et d'administration	29 500.—	32 064.60	34 000.—	Staatsbeitrag – Subvention de l'Etat	13 200.—	11 900.—	13 200.—
Versicherungen und Steuern – Assurances et Impôts	2 900.—	2 359.90	2 800.—	Übrige Einnahmen – Autres recettes	5 100.—	3 625.35	3 000.—
Unterhalt und Reinigung, Strom, Heizung, Wasser – Frais d'entretien et de nettoyage, chauffage, énergie, eau	11 400.—	13 242.64	12 000.—	Total Einnahmen – Total des recettes	123 300.—	118 303.75	128 300.—
Abschreibungen – Amortissements	11 500.—	10 874.21	12 000.—	Ausgabenüberschuss – Excédent des dépenses	—.	—.	—.
Total Ausgaben – Total des dépenses	123 300.—	118 303.75	128 300.—		<u>123 300.—</u>	<u>118 303.75</u>	<u>128 300.—</u>
Einnahmenüberschuss – Excédent des recettes	—.	—.	—.				
	<u>123 300.—</u>	<u>118 303.75</u>	<u>128 300.—</u>				

* Ermässigt dank dem Vorzugszins von 2% für das Hypothekardarlehen der Gemeinde Bern (Fr. 100 000.—)

Réduits grâce au taux de faveur de 2% consenti par la commune de Berne pour son prêt hypothécaire de Fr. 100 000.—

Buchwert der Liegenschaft am 1. April 1969 – Valeur comptable au 1 ^{er} avril 1969	1 432 100.—
Restanz der Umbaukosten – Reste des frais de transformation de l'immeuble N° 73	49 592.45
Abschreibung – Amortissement	1 481 692.45
Buchwert am 31. März 1970 – Valeur comptable au 31 mars 1970	<u>1 478 000.—</u>
Amtlicher Wert – Valeur officielle	<u>905 100.—</u>

6. Sternhaus – Maison en étoile

Ausgaben – Dépenses	Budget 1969/70	Rechnung Compte 1969/70	Budget 1970/71	Einnahmen – Recettes	Budget 1969/70	Rechnung Compte 1969/70	Budget 1970/71
Schuldzinsen – Intérêts dus	68 000.—	69 542.20	70 600.—	Mietzinsen – Loyers (bei voller Besetzung – pour l'immeuble au complet)	100 032.—	99 406.—	104 000.—
Personal- und Bürokosten – Frais du personnel et d'administration	6 500.—	5 616.80	6 400.—	Gaben – Dons	—	—	—
Versicherungen, Steuern – Assurance, impôts	2 500.—	2 440.80	2 500.—				
Unterhalt und Reinigung, Strom, Wasserzins – Frais d'entretien et de nettoyage, énergie, eau	4 200.—	4 229.95	4 400.—				
Renovationen – Rénovations	10 000.—	11 140.10	13 000.—				
Anschluss und Installation des Drahtfernsehens, Rediffusion – Raccordement et installation de la télévision, rediffusion	—	—	4 200.—				
Mietzinsausfälle und diverse Spesen – Pertes de loyers et frais divers	2 500.—	642.30	1 400.—				
Abschreibungen – Amortissements	6 332.—	5 793.85	1 500.—				
Total Ausgaben – Total des dépenses	100 032.—	99 406.—	104 000.—	Total Einnahmen – Total des recettes	100 032.—	99 406.—	104 000.—

Buchwert der Liegenschaft am 1. April 1969 – Valeur comptable au 1 ^{er} avril 1969	1 483 938.55
Abschreibung – Amortissement	5 602.20
	<u>1 478 336.35</u>
Buchwert am 31. März 1970 – Valeur comptable au 31 mars 1970	1 313 800.—
Amtlicher Wert – Valeur officielle	

7. Vermögensrechnung per 31. 3. 70 – Compte de la fortune au 31. 3. 70

(Gesamtvermögen der 6 Abteilungen – Total de la fortune des 6 divisions)

	Aktiven – Actif	Passiven – Passif
Kassen – Caisses	5 469.25	769 863.09
Postcheckkonti – Comptes de chèques postaux	20 490.88	223 346.20
Sparhefte – Carnets d'épargne	16 201.90	1 102 064.—
Wertschriften – Titres	114 000.—	2 003 000.—
Darlehen – Prêts	21 116.10	Reservefonds Vereinsorgane – Fonds des publications (réserve)
Mobilial und Maschinen – Mobilier et machines	120 888.09	28 878.23
Transitorische Aktiven – Actifs transitoires	19 811.30	Jubiläumsfonds – Fonds du jubilé
Verrechnungssteuer – Impôt anticipé	5 196.—	Spezialfonds – Fonds spécial
Liegenschaften – Immeubles	* 4 086 385.30	Personalfonds – Fonds du personnel
Heizölvorrat – Réserve de mazout	3 375.90	Lombardkredit – Avance sur titres
Heizungsabrechnungen 1969/70 – Décomptes chauffage 1969/70	883.20	
	<u>4 413 817.92</u>	<u>4 413 817.92</u>
		* Amtlicher Wert – Valeur officielle: Brunngasse 16
Vermögen am 1. April 1969 – Fortune au 1 ^{er} avril 1969	781 289.48	1 021 700.—
Vermögensverminderung – Diminution de la fortune	11 426.39	Logierhaus – Maison de logement
Vermögen am 31. März 1970 – Fortune au 31 mars 1970	769 863.09	Sternhaus – Maison en étoile
		<u>3 240 600.—</u>

Stellvertretungskasse des BLV – Caisse de remplacement de la SEB

Kategorien – Catégories	Ausgaben – Dépenses				Prämien – Primes				Prämien des Vorjahres Primes de l'année previous			
	1 Durchschnitt Moyenne 1969/70	2 Durchschnitt Moyenne 1967/70	3 Durchschnitt von 1 und 2 Moyenne de 1 et 2	4 Sicherheitszuschlag Marge de sécurité de 10%	5 Antrag des KV für Proposition du CC pour							
					Sommer 1970 (5 Gruppen, gemäss Beschluss AV 1969)	Winter 1970/71 (4 Gruppen infolge Zusammenfassung aller Primarlehrerinnen)	Jahrestotal Total annuel					
Bern-Stadt/Berne-Ville	Lehrer/Instituteurs 76.55	56.40 78.85	55.30 77.70	55.85 7.80	27.— 27.—	39.— 39.—	27.— 27.—	35.— 35.—	54.— 54.—	74.— 74.—	67.— 76.—	84.— 85.—
Biel/Bienne	Lehrer/Instituteurs 53.10	18.45 64.20	54.10 58.65	36.30 5.85	36.— 34.—	14.— 14.—	35.— 35.—	28.— 20.—	69.— 69.—	20.— 20.—	20.— 24.—	48.— 48.—
Übrige Sektionen/Autres sections	Lehrer/Instituteurs 69.55	30.35 53.45	20.85 61.50	25.60 6.15	2.55 1.90	10.—	10.—					
Haushaltungslehrerinnen Maîtresses ménagères	18.65	19.40	19.—	1.90								

Erläuterung: Die AV 1970 beschloss, die früher selbständigen Gruppen Bern und Biel im Sinn einer Vereinfachung zusammenzulegen, da ihre Ergebnisse bzw. die neuen Prämien einander sehr nahe kamen. Statt 7 Gruppen bestehen seither nur noch 5.

Der KV schlägt vor, ab Wintersemester 1970/71 eine weitere Vereinfachung vorzunehmen, indem alle Primarlehrerinnen in eine einzige Gruppe kommen. Das letzte Jahresergebnis legt diesen Schritt nahe; die Mehrauslage für die Mitglieder der grossen Gruppe beträgt nur Fr. 1.– für das Rechnungsjahr.

Explication: L'AD 1970 a décidé de simplifier notre système en réunissant les groupes de Berne et de Bienne, anciennement séparés; les dépenses pour l'exercice précédent et les primes qui en découlaient s'étaient rapprochées au point que cette mesure s'imposait. Depuis, nous n'avons plus que 5 groupes au lieu de 7.

Le Comité cantonal propose d'introduire une nouvelle simplification à partir du semestre d'hiver 1970/71 et de verser les institutrices de tout le canton dans un seul et unique groupe. Les chiffres de 1969/70 légitiment cette opération; le groupe majoritaire n'en subit qu'une augmentation de Fr. 1.– par membre.

Fortsbildung/Formations continue

A. Alter Kanton

	Zahl der Karten	ja	nein	leer	Total
<i>Landesteil Seeland</i>					
Biel-deutsch	145	116	27	2	145
Büren	53	49	4	—	53
Aarberg	99	86	13	—	99
Erlach	29	25	4	—	29
Nidau	54	44	9	1	54
<i>Landesteil Oberaargau</i>					
Aarwangen	132	118	13	1	132
Wangen-Bipp	32	31	1	—	32
Burgdorf	162	129	27	6	162
Fraubrunnen	73	70	3	—	73
Herzogenbuchsee	42	35	7	—	42
<i>Landesteil Bern-Stadt</i>					
Bern-Stadt	602	327	263	12	602
<i>Landesteil Mittelland</i>					
Bolligen	111	93	18	—	111
Köniz	105	83	20	2	105
Zollikofen	46	42	4	—	46
Schwarzenburg	42	39	3	—	42
Seftigen	96	83	11	2	96
Laupen	45	38	6	1	45
<i>Landesteil Emmental</i>					
Konolfingen	156	146	7	3	156
Signau/Oberemmental	85	80	4	1	85
Trachselwald	85	78	7	—	85
<i>Landesteil Oberland-West</i>					
Thun-Land	144	128	14	2	144
Thun-Stadt	146	123	22	1	146
Saanen	35	32	3	—	35
Obersimmental	23	22	1	—	23
Niedersimmental	68	59	8	1	68
Frutigen	68	53	15	—	68
<i>Landesteil Oberland-Ost</i>					
Interlaken	112	101	10	1	112
Oberhasli	14	13	1	—	14
Subtotal des alten Kantons	2804	2243	525	36	2804

B. Jura

	Nombre des cartes	oui	cartes non blanches total	
<i>Association régionale Jura-Nord</i>				
Porrentruy	37	29	6	2 37
Laufen	31	27	4	— 31
Delémont	42	26	6	10 42
Franches-Montagnes	6	3	1	2 6
<i>Association régionale Jura-Sud</i>				
Courtelary	56	50	5	1 56
Moutier	68	44	12	12 68
Bienna-La Neuveville	81	67	6	8 81
Sous-total pour le Jura	321	246	40	35 321
Subtotal des alten Kantons	2804	2243	525	36 2804
Total der Sektionen	3125	2489	565	71 3125
Total des sections	3125	2489	565	71 3125
Unklare Zugehörigkeit Appartenance incertaine	170	130	35	5 170
Total BLV/SEB	3295	2619	600	76 3295
Versandte Karten/Cartes envoyées			6451	
Rechtzeitig eingegangene Rentrées dans les délais			3295 = 51,1%	
Zu spät eingetroffen Arrivées après les délais			27	
Gemäss Auszählung vom 26. 5. 1970 durch Veteranen unter Aufsicht des Büros der AV. Die Auswertung der Abstimmung zur Schulkordination wird noch einige Zeit in Anspruch nehmen.				
Selon dépouillement du 26. 5. 1970, effectué par des vétérans sous la surveillance du bureau de l'AD. Le dépouillement des réponses relatives à la coordination scolaire exigera un certain temps.				

Sekretariat BLV/Secrétariat SEB

Inhalt – Sommaire

Abgeordnetenversammlung des BLV	175
Assemblée des délégués de la SEB	175
Jahresbericht 1969/70 des BLV	176
Rapport annuel 1969/70 de la SEB	176
Auszug aus den Rechnungen 1969/70	183
Extrait des comptes 1969/70	183
Fortsbildung	187
Formation continue	187
Société bernoise des maîtres aux écoles moyennes	188
Vereinsanzeigen – Convocations	190

In welchen Gemeinden sind die erweiterten Dienstaltersgeschenke eingeführt worden? Wer ist den Empfehlungen des Kantonalvorstandes des BLV nachgekommen?

Mitteilungen bitte an das Sekretariat BLV, Brunngasse 16,
3000 Bern.

Société bernoise des maîtres aux écoles moyennes (SBMEM)

I. Assemblée des délégués

Mercredi 4 juin 1969, dès 10 h., à Berne (Restaurant «Innere Enge»)

Procès-verbal

1. *Le procès-verbal* de l'assemblée des délégués du 29 mai 1968, paru dans «L'Ecole bernoise» N° 19 du 9 mai 1969, est accepté sans modifications.

2. *Le rapport annuel 1968/69* (voir «L'Ecole bernoise» N° 27/28 du 4 juillet 1969) est présenté par M. R. Liechti, président. Il ne provoque aucun commentaire. Le vice-président, M. R. Simon, remercie M. Liechti pour l'impressive travail accompli et demande que cette activité soit applaudie. Elle l'est spontanément et chaleureusement.

3. *Les comptes annuels* sont ensuite brièvement exposés par le caissier, M. M. Bärtschi. Les recettes s'élèvent à Fr. 10 016.60, les dépenses à Fr. 7 569.95; d'où un reliquat actif ou une augmentation de fortune de Fr. 2 446.65. Comme la contribution de l'Etat pour le cours de Villars-les-Moines (avril 1968) n'a été versée que le 27 août 1968 par la DIP, elle ne figure pas dans les comptes réels, qui accuseraient alors une augmentation de Fr. 162.65.

L'assemblée approuve le rapport des vérificateurs des comptes, MM. F. Beucler et M. Stoller. Le président remercie vivement le caissier de sa gestion.

4. *Projets en cours.* Ces projets sont liés à un problème d'ordre matériel; et le caissier propose, au nom du Comité, une augmentation semestrielle des cotisations de Fr. 1.-. Dès le semestre d'hiver 1969/70, cette cotisation serait donc fixée à Fr. 4.-. Les nombreuses séances, la participation éventuelle à la Conférence des enseignants secondaires suisses, ainsi que la vraisemblable création d'une commission pédagogique dans le cadre de la SSBMEM, font apparaître cette augmentation comme indispensable.

5. *Information* sur les problèmes qui sont actuellement posés à la Direction de l'instruction publique: réorganisation, coordination, regroupement cantonal des gymnases. Le président cède la parole au 1^{er} secrétaire de la DIP, M. Max Keller. Il se dégage des déclarations de ce dernier que la DIP s'efforce d'agir avec pleine efficacité.

– Une *réorganisation* interne doit y contribuer. Le secrétariat, dirigé par son 1^{er} secrétaire, travaillera en étroite collaboration avec le directeur de l'Instruction publique. Les bureaux se préoccupant de problèmes financiers ou de bourses d'études seront, en revanche, subordonnés directement au secrétariat. On prévoit en outre trois subdivisions: université, enseignement, culture. Pour l'instant, tout est encore en gestation. Mais M. Keller a le ferme espoir que la Commission du Grand Conseil, le Grand Conseil lui-même et le corps enseignant appuieront cette initiative.

– Les problèmes de *coordination*, à la solution desquels s'appliquent les autorités et les enseignants, ont amené la Conférence des directeurs de l'Instruction publique à prévoir une certaine unification: début de la scolarité (automne); âge d'entrée en classe (6 ans révolus au 1^{er} juillet); durée de la scolarité obligatoire (9 ans dès 1972). Afin de pouvoir appliquer ces mesures, une loi

modifiant la réglementation des écoles primaires et secondaires doit être établie. Certaines petites divergences ont déjà été aplaniées, et le texte initial a subi les modifications nécessaires. Une seconde et vaste étape sera étudiée prochainement. La SSBMEM aura, elle aussi, à se prononcer. Il est toutefois un fait à noter: c'est que l'initiative du PAB et l'intention de la Conférence des directeurs de l'Instruction publique divergent; une conception finale ne peut être admise que par décision du Grand Conseil et inscription dans la loi scolaire.

– Le *regroupement* cantonal des gymnases devient indispensable car, à la suite de la décentralisation, certaines communes (Interlaken, Langenthal, Köniz) ne peuvent plus supporter les frais considérables que ces établissements imposent. La coordination scolaire suisse en cours de préparation exige, elle aussi, un tel regroupement; si on veut y participer efficacement, elle ne peut être acceptée que par le canton lui-même. Cependant, cette unité ne sera appliquée que dans certains domaines importants; il va de soi que, par ailleurs, les particularités régionales seront maintenues. Dans cet ensemble complexe, il faut se demander également si une loi propre aux gymnases doit être mise sur pied ou si les écoles secondaires peuvent maintenir leur autonomie. Comme plusieurs cantons importants (par exemple Bâle, Argovie, Zurich) préconisent un enseignement séparé pour les deux degrés, la seconde solution semble préférable. La nouvelle commission de maturité prévoit:

- Régime séparé, les écoles secondaires préparant les élèves aux études gymnasiales.
- Régime commun lorsque les conditions sont favorables (par exemple dans les villes).

La réorganisation de nos écoles appellera aussi une remise en question du système appliqué aux salaires du corps enseignant. La DIP cherche à trouver un équilibre entre tous les degrés, du gymnase à l'école enfantine. Le conférencier remarque finalement que les revisions qui se préparent augmenteront la responsabilité des maîtres secondaires.

Le président remercie M. Max Keller de son exposé. Diverses questions posées par certains participants à l'assemblée montrent combien les problèmes auxquels s'achoppe la DIP sont complexes et difficiles à résoudre. Surtout si l'on considère que la réserve en enseignants peut s'épuiser.

6. *Programme d'activité 1969/70*

a) *Nombre d'heures hebdomadaires:* En tenant compte des premières conclusions de l'Institut économique dirigé par le professeur Stocker, la diminution de nos obligations hebdomadaires n'est plus contestée. Il convient à présent de faire un premier pas.

b) *Règlement concernant les directeurs:* Le règlement des directeurs de la Ville de Berne, qui sert souvent de base à d'autres règlements, demeure toujours en suspens, car il dépasse les décisions cantonales et doit faire reviser une conception périmée. Le Comité de la SSBMEM cherche, en étroite collaboration avec la section de Berne, à conférer une empreinte moderne à ce règlement.

c) *Revision des statuts:* Afin que la SSBMEM puisse agir de façon plus efficace encore, il importe de reconstruire ses statuts.

d) *Commission pédagogique*: La SBMEM créera une commission pédagogique permanente, chargée d'étudier les exigences particulières imposées aux écoles secondaires. De nombreux problèmes l'attendent: répartition des disciplines, représentation à l'Institut pédagogique, formation continue, coordination intercantonale, réorganisation de l'enseignement pour le français et les mathématiques.

e) *Elections nouvelles aux commissions cantonales*: En suspens.

f) *Participation à la Conférence des maîtres secondaires suisses*: Elle s'avère indispensable, car les postulats de notre association ne trouveront écho, sur le plan helvétique, que par cette voie.

g) *Revision de la loi sur les traitements*: Pour nous, cette loi est d'un intérêt particulier, car l'indemnité de logement n'est pas seule à réclamer modification; la prolongation des études des maîtres secondaires impose une réadaptation par rapport aux traitements accordés aux professeurs de gymnase.

h) *La nouvelle loi à établir concernant les écoles moyennes déterminera pour longtemps notre statut scolaire*.

i) *Renforcement des liens établis avec nos représentants dans les collèges, les députés au Grand Conseil et nos mandataires*.

k) Le sort réservé à l'*Ecole normale supérieure* de l'Université de Berne ne doit pas nous laisser indifférents. Nous cherchons à intensifier les contacts pour l'intérêt de chacun.

Le rédacteur du procès-verbal:
Hans Drück, Berne

II. Assemblée générale

Mercredi 4 juin 1969, dès 14 h. 15, à Berne (Restaurant «Innere Enge»)

Procès-verbal

1. *Rapport annuel 1968/69*: voir «L'Ecole bernoise» N° 27/28 du 4 juillet 1969.

2. Bref exposé de M. *Walter Vogel* (Dielsdorf), président de la Société suisse de coordination scolaire: «Problèmes de coordination des écoles secondaires sur le plan helvétique». Le conférencier insiste sur l'étroit contact qui s'établit actuellement entre les hommes du monde entier. Le vœu général est que l'école s'adapte rapidement aux impératifs de la vie moderne. Plusieurs voies sont à considérer pour atteindre ce but: un compromis par rapport au régime actuel ou un meilleur système d'organisation scolaire. L'important est de viser

à mieux et non pas de se satisfaire d'arrangements de fortune. L'école suisse de l'avenir devrait avant tout s'orienter vers les objectifs les plus efficaces. Des différenciations, il en faut pour répondre aux impératifs régionaux. Mais il convient de ne pas oublier les progrès particuliers réalisés, aussi bien chez nous qu'à l'étranger, par l'école intégrée. Ceci indique que les écoles primaires supérieures, secondaires et progymnasiales doivent être unies et conduites par le même corps enseignant. Une telle organisation offre des avantages multiples:

- échanges étendus de plans d'études et de disciplines dont les maîtres sont responsables;
- accentuation d'une activité commune, agissante et efficace;
- introduction complète d'une formation spécialisée, par exemple pour l'accès à la maturité.

Sur le plan cantonal bernois, il importe – pour des raisons sociologiques, pédagogiques et rationnelles – de ne pas entraver l'admission aux écoles supérieures. La décision déterminant si un enfant est destiné aux études gymnasiales doit être prise le plus tôt possible et pas nécessairement après 4 ou 6 ans de vie scolaire.

3. *La discussion* qui se déroule ensuite, sur le thème «Coordination du degré supérieur de nos écoles publiques, vue sur le plan particulier des écoles secondaires», est conduite par M. *Hans Egger*, professeur d'école normale. Y participent MM. *Ernst Bircher* et *Casimir Huber*, conseillers nationaux, MM. *Otto Bübler* et *Pierre Schindler*, députés au Grand Conseil, M. *Albert Rychen*, enseignant et membre du «Comité d'initiative suisse pour la coordination scolaire», M. *H. Stricker*, inspecteur, M. *Hans Pflugshaupt*, maître secondaire, et M. *René Liechti*, qui parle de l'initiative actuelle du PAB s'opposant à l'attitude prise par la Conférence des directeurs de l'Instruction publique. La plupart des commentateurs saluent le lancement de cette initiative, parce qu'elle accélérera la coordination et intensifiera l'action des directeurs d'Instruction publique. L'idée directrice est de favoriser une conception d'ensemble, mais de sauvegarder de multiples particularités régionales. Cependant, chaque occasion favorable à l'unité doit être exploitée. D'où des possibilités, parfois, de raccourcir la durée des études. Les quelques désavantages subis par de petites écoles de campagne ne doivent pas faire oublier l'utilité de la réforme envisagée et celle d'une solide coordination. Toutefois, ce qui est et demeure important, quelles que soient les modifications que réserve l'avenir, c'est indiscutablement la personnalité, la présence de l'enseignant.

Le secrétaire des procès-verbaux:
Hans Drück, Berne

Redaktion: Hans Adam, Olivenweg 8, 3018 Bern/Postfach, Telephon 031 56 03 17.

Alle den Textteil betreffenden Einsendungen, ob für die Schweizerische Lehrerzeitung oder das Berner Schulblatt bestimmt, an die Redaktion.

Bestellungen und Adressänderungen an das Sekretariat des BLV, Brunngasse 16, 3011 Bern, Telephon 031 22 34 16, Postcheck 30-107 Bern.

Redaktor der «Schulpraxis»: H.-R. Egli, Lehrer, 3074 Muri bei Bern, Breichtenstrasse 13, Telephon 031 52 16 14.

Insertionspreis: 55 Rp. die einspaltige Millimeterzeile.

Annoncenregie: Orell Füssli-Annoncen AG, 3001 Bern, Zeughausgasse 14, Telephon 031 22 21 91, und übrige Filialen.

Druck: Eicher & Co., Postfach 1342, 3001 Bern.

Rédaction pour la partie française: Francis Bourquin, 5, chemin des Vignes, 2500 Biel/Bienne, tél. 032 2 62 54.

Prière d'envoyer ce qui concerne la partie rédactionnelle (y compris les livres) au rédacteur.

Pour les changements d'adresses et les commandes, écrire au Secrétariat de la SEB, Brunngasse 16, 3011 Berne, téléphone 031 22 34 16, chèques postaux 30-107 Berne.

Annonces: prix pour la ligne d'un millimètre, une colonne 55 ct.

Régie des annonces: Orell Füssli-Annonces S. A., 3001 Berne, Zeughausgasse 14, téléphone 031 22 21 91, et autres succursales.

Impression: Eicher & Co., Case postale 1342, 3001 Berne.

Vereinsanzeigen – Convocations

Einsendungen für die Vereinsanzeigen in Nr. 25 müssen spätestens bis *Freitag, 12. Juni, 7 Uhr* (schriftlich) in der Buchdruckerei Eicher & Co., Postfach 1342, 3001 Bern, sein. Dieselbe Veranstaltung darf nur einmal angezeigt werden.

Offizieller Teil – Partie officielle

Lehrerverein Bern-Stadt Hauptversammlung: Dienstag, 16. Juni, 20.00 im Saal des KV, Zieglerstrasse 20, Bern. I. Die Geschäfte. Traktanden: 1. Protokoll der ausserordentlichen Hauptversammlung vom 30. April 1970, veröffentlicht im Mitteilungsblatt des Lehrervereins Bern-Stadt vom Mai 1970; 2. Jahresbericht, veröffentlicht in derselben Nummer des Mitteilungsblattes; 3. Jahresrechnung und Revisorenbericht; 4. Budget; 5. Ergänzungswahlen in den Vorstand des Lehrervereins Bern-Stadt; Wahl von Delegierten in die Abgeordnetenversammlung des BLV; 6. Orientierung über den gegenwärtigen Stand der Verhandlungen über Reallohnherhöhung.

Jodlerklub «Zytrösli» Wichtrach

sucht sofort einen

Dirigenten

Wenn ein Lehrer mit dem Jodlergesang eng verbunden ist, um einen Klub zu dirigieren, möchte er sich mit dem Präsidenten

Ulrich Uebersax
Buchliweg 31
3110 Münsingen
Telefon 031 92 02 97
in Verbindung setzen.

gen; 7. Verschiedenes. II. Kurzreferat von Werner Lässer über seine Arbeit für das Jugendbuch. Zu Beginn und am Schluss der Versammlung singt der Berner Troubadour Fritz Widmer.

Nichtoffizieller Teil – Partie non officielle

Lehrergesangverein Bern. Probe: Montag, 8. Juni, 20.00 Aula des Gymnasiums Neufeld, Missa solemnis von Beethoven.

Lehrerturnverein Burgdorf. Montag, 8. Juni, 17.30 Laufschulung, ab 18.00 Volleyball, Korbball.

Kirchlich-theologische Schule Bern

Im Herbst dieses Jahres wird die Kirchlich-theologische Schule Bern mit der Führung eines ersten, zwei Jahre dauernden B-Kurses eröffnet. Auf Grund einer provisorischen Studententafel werden hiermit die

Hilfslehrerstellen

für folgende Fächer ausgeschrieben:

Deutsch (4 Std.), Französisch (4 Std.), Griechisch (4 Std.), Latein und Englisch (Wahlfächer, je 3 Std.), Mathematik (4 Std.), Geschichte (2 Std.), Geographie (2 Std.), Biologie (2 Std.), Musik (2 Std.), Zeichnen (3 Std.).

Wählbar sind Inhaber eines Gymnasiallehrpatentes, eines Doktorates oder eines gleichwertigen anderen Ausweises. Die Schulkommission behält sich Wahlen auf dem Berufungsweg vor. Besoldung nach stadtbernischen Ansätzen.

Anmeldungen sind bis zum 20. Juni 1970 an die Kirchenschreiberei, Kramgasse 16, 3000 Bern, zu richten.

Der Präsident der Schulkommission:
Prof. Dr. Robert Morgenthaler

Besucht das heimelige Bieler Strandbad



See-,
Strand-
und Flussbad,
Kiosk,
Restaurant
mit guter
Küche